

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Pape LEON I

Sagesse chrétienne : 7^e sermon pour l'Épiphanie

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1966, tome 64, p. 2-4

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

Sagesse chrétienne

La sagesse chrétienne, mes bien-aimés, ne consiste ni à tenir des discours abondants, ni à mener des discussions subtiles, ni à courir après les honneurs ; elle consiste dans l'humilité sincère et volontaire, celle-là même que le Seigneur Jésus, depuis le sein de sa mère jusqu'à sa mort sur la croix, a choisie et désignée comme étant toute sa puissance.

Un jour que ses disciples, comme le rapporte l'Evangéliste, se demandaient entre eux « qui serait le plus grand dans le royaume des cieux », Jésus appela un enfant, le plaça au milieu d'eux et déclara : « En vérité je vous le dis, si vous ne changez pas et ne devenez pas semblables à de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. » (Matth., 8, 1-6 ; Luc, 9, 46-49.)

Le Christ aime l'enfance, car par elle il a débuté en son âme comme en son corps.

Le Christ aime l'enfance, car elle est maîtresse d'humilité, règle d'innocence, modèle de douceur.

Le Christ aime l'enfance : c'est vers elle qu'il oriente les hommes plus âgés, c'est à elle qu'il ramène les vieillards et c'est elle qu'il donne en exemple à tous ceux qu'il élève jusqu'au royaume éternel.

Cependant, pour bien comprendre comment peut s'accomplir en nous une conversion si extraordinaire, et par quel détour nous devons revenir à l'état d'enfance, écoutons le bienheureux Paul qui nous dit : « Ne vous montrez pas des enfants en matière de jugement, mais faites-vous petits enfants pour la malice. » (I Cor., 14, 20.)

Ce n'est donc pas aux amusements de l'enfance, ni à ses tâtonnements maladroits qu'il nous faut retourner ; il faut chercher en elle quelque chose qui convienne encore à la gravité de l'âge, c'est-à-dire le rapide apaisement de la colère, le prompt retour à la paix ; qu'il n'y ait aucun souvenir des offenses, ni aucune ambition des honneurs, mais l'amour d'une communion étroite, une égalité d'humeur toute naturelle. C'est un grand bien que ne pas savoir nuire et ne pas savourer la méchanceté, car être injuste et se venger, c'est la prudence de ce monde ; mais ne rendre jamais à personne le mal pour le mal (Rom., 12, 17), c'est l'enfance qui est la sérénité chrétienne.

Bien-aimés, le mystère que nous célébrons en ce jour vous invite à ressembler de la sorte aux petits enfants.

Le Sauveur, cet enfant adoré par les mages, vous appelle à l'imitation de cette humilité ; c'est pour montrer quelle gloire il réserve à de tels imitateurs qu'il a consacré par le martyre des enfants nés en même temps que lui, afin que, sortis comme lui de Bethléem et ses égaux par l'âge, ils fussent rendus participants de sa passion.

En conséquence, que l'humilité soit aimée et que tout orgueil soit évité par les fidèles !

Que chacun préfère les autres à soi-même et que nul ne recherche ses propres intérêts, mais ceux d'autrui (I Cor., 10, 24) ; quand tous seront animés par de tels sentiments de bienveillance, le poison de l'envie disparaîtra, car « celui qui s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé » (Luc, 14, 11).

Notre-Seigneur Jésus-Christ l'atteste lui-même, lui qui vit et règne comme Dieu avec le Père et l'Esprit-Saint pour les siècles des siècles.

Amen.

SAINT LEON LE GRAND

7^e Sermon pour l'Épiphanie



Maître inconnu de l'Ecole hollandaise, XVIe s.

Le Sauveur, cet enfant adoré par les mages,
nous appelle à l'Imitation de son humilité.